

Cette espèce semble se rencontrer de plus en plus fréquemment en Entre-Sambre-et-Meuse.

*Xylotrechus antilope* (SCHÖNHERR): Chimay (Ht), "Bois Robert", 23.VI.1992; Chimay (Ht), "Bois Robert", e.l. 07.VIII.1993, obtenu par mise en élevage de branches de *Prunus cerasus* L.

Ces deux captures confirment bien l'appartenance à notre faune de cette belle espèce.

*Pogonocherus fasciculatus* (DE GEER): Aublain (Nr), sur *Pinus nigra* Arn., 16.V.1993.

*Pogonocherus ovatus* (GOEZE): Nismes (Nr), e.l. 19.VII.1994, obtenu par mise en élevage de branches de *Pinus sylvestris* L.

*Exocentrus adpersus* MULSANT: Chimay (Ht), "Bois Robert", 9 exemplaires obtenus par mise en élevage de branches de *Prunus cerasus* L.: 01.VII.1992 (2 ex.); 18.VII.1992; 20.VII.1992 (2 ex.); 25.VI.1993 (2 ex.); 01.VII.1993 (2 ex.).

*Anaerea carcharias* (L.): Chimay (Ht), "Bois Robert", 21.VIII.1991.

Cette espèce est réputée commune, toutefois, nous ne la rencontrons que rarement en Entre-Sambre-et-Meuse alors que ses dégâts (galeries larvaires) sont fréquemment observés sur les pieds de *Salix caprea* L.; nous avons aussi observé ses dégâts dans une branche de *Populus nigra* L. située à 10 m de hauteur.

**Homoptères Auchénorhynques nouveaux  
pour la faune belge,  
récoltés dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse  
(Homoptera: Delphacidae, Cicadellidae)\***

par Jean-Yves Bagnée

Laboratoires de l'Environnement, Université Libre de Bruxelles, rue de la Gare 81, B-5670 Treignes.

**Résumé**

*Quatre Homoptères Auchénorhynques, provenant du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, sont nouvellement cités de la faune belge. Florodelphax paryphasma (FLOR), Delphacidae très localisé en Europe occidentale, a été trouvé dans un pré de fauche humide de la Fagne schisteuse. Jassidaeus lugubris (SIGNORET) (Delphacidae) paraît assez largement répandu sur les pelouses silicicoles et calcicoles de la région. Eurybregma nigrolineata SCOTT (Delphacidae) a été récolté dans une station xérothermophile de Calestienne. Enfin, Goldeus harpago (RIBAUT), Cicadellidae à distribution méridionale, est présent uniquement sur des pelouses calcicoles xériques où il est localement abondant au printemps.*

Au cours de nos recherches sur les Homoptères Auchénorhynques de la vallée du Viroin et des régions voisines (sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse), nous avons eu l'occasion de recenser quatre espèces intéressantes dont la présence en Belgique n'est pas signalée par VAN STALLE (1989), ce dernier cataloguant un total de 361 espèces réparties au sein de 9 familles.

Ce sont les Delphacidae *Jassidaeus lugubris* (SIGNORET, 1865), *Florodelphax paryphasma* (FLOR, 1861) et *Eurybregma nigrolineata* SCOTT, 1875, et le Cicadellidae *Goldeus harpago* (RIBAUT, 1925). Trois de ces Homoptères ont été observés dans les pelouses sèches de Calestienne (région calcai-

\* Reçu le 12.VIII.1994.

Cette recherche a été partiellement financée par le Ministère de la Conservation de la Nature de la Région Wallonne.

re), milieux que nous prospectons le plus fréquemment. Le quatrième provient d'une prairie de fauche humide située en Fagne schisteuse. Les insectes ont été déterminés à l'aide des clés de HAUPT (1935), OSSIANNILSSON (1978), LE QUESNE (1960) et RIBAUT (1952); de bonnes illustrations sont fournies dans ces ouvrages. L'identification de *G. harpago* a en outre été confirmée par M. W. DELLA GIUSTINA (INRA-Versailles). Les localisations des sites dans le quadrillage UTM sont précisées au kilomètre carré. Les géocodes mentionnés correspondent aux provinces suivantes: MOMT Namur, MOMO Hainaut, MOLN département des Ardennes (France). Les différentes localités citées se trouvent à des altitudes comprises entre 150 et 260 mètres.

**Jassidaeus lugubris** (SIGNORET, 1865) Belg. sp. n.

Matériel: de nombreux mâles et femelles, tous brachyptères, provenant de: *Dourbes*, Montagne-aux-Buis (MOMT, FR 1150) et Tienne Delvaux (FR 1450); *Mazée*, Tienne de Najauje (MOMT, FR 2150); *Nismes*, Roche-Trouée (MOMT, FR 1147); *Treignes*, Le Gay (MOMT, FR 1950), Les Rivelottes (FR 1850), Moessia et Les Saumières (FR 2050); *Vaucelles*, Montagne de la carrière (MOMT, FR 2453); *Vierves-sur-Viroin*, Le Transoi (MOMT, FR 1749); *Virelles*, ancienne carrière au nord de Forge Monseu, près du pont à arches (MOMO, ER 9646). *Vireux-Molhain* (France), Terme d'Aune (MOLN, FR 2149).

Observations: les captures au filet fauchoir s'échelonnent entre le 26.II et le 11.V.1994. Une femelle isolée a également été récoltée le 08.X.1994 dans une touffe d'*Helianthemum nummularium* (L.) MILL. (Moessia). Cet Homoptère n'a curieusement pas été noté en 1993, malgré des prospections régulières et bien que sa présence dans la région ait déjà été détectée en 1991 (1 femelle dans un piège d'activité sur le Moessia, 23.IV-07.V.1991, J. ZARAGOZA leg.). Les milieux occupés sont des pelouses calcicoles ou silicicoles méso-xérophiles situées en plateau ou, plus souvent, sur des versants de collines orientés SE à SO. Parmi les monocotylédones dominantes dans les zones de prélèvements, figurent notamment les Graminées *Brachypodium pinnatum* (L.) BEAUV., *Festuca lemarii* BAST., *Agrostis capillaris* L., *Briza media* L. et les Cypéracées *Carex flacca* SCHREB. et *C. caryophyllea* LATOURR. Les populations semblent assez bien représentées dans la plupart des cas, si l'on en juge par le nombre de spécimens recueillis à chaque fauchage (parfois jusque 15 ensembles !).

*J. lugubris* est un minuscule Delphacidae très caractéristique qui présente un dimorphisme sexuel accentué: le mâle est tout noir, y compris les élytres, et ne dépasse pas 1,8 mm de long, alors que la femelle mesure en moyenne 2,3 mm mais surtout est d'un jaune ocre, avec juste le clypéus plus foncé et des taches noires arrondies sur les trois derniers tergites abdominaux. Répandu surtout en Europe centrale et orientale, sa présence est renseignée dans 11 pays, dont l'Allemagne et la France (NAST, 1987), mais elle fait défaut dans les Iles Britanniques, en Fennoscandie, au Danemark, aux Pays-Bas (LE QUESNE & PAYNE, 1981; OSSIANNILSSON, 1978;

GRAVENSTEIN, 1976), ainsi que dans les Péninsules ibérique et italienne (NAST, 1987). De plus, il n'y a aucune donnée disponible concernant le nord-est de la France (DELLA GIUSTINA, *in litt.*).

*J. lugubris* est un insecte xérophile typique des pelouses et landes sur sols sablonneux ou calcaires (HAUPT, 1935; NIKUSCH, 1976; SCHIEMENZ, 1969, 1987). Le développement larvaire s'effectue durant l'été et il a été observé, en Grèce, sur des Graminées du genre *Festuca* (ASCHE & HOCH, 1982). Les imagos hibernants sont observables essentiellement en mars-avril; les adultes de la nouvelle génération apparaissent en automne et ont parfois été trouvés en grand nombre dans la litière de *Thymus* sp. (SCHIEMENZ, 1969; NIKUSCH, 1976).

**Florodelphax paryphasma** (FLOR, 1861) Belg. sp. n.

Matériel: 2 mâles brachyptères capturés à *Villers-en-Fagne*, Les Noëllés (MOMT, FR 1456), 28.V.1994.

Observations: le site de capture, réserve naturelle gérée par les RNOB, est un pré de fauche humide non amendé sur argiles, situé à la lisière nord du Bois de Fagne. L'espèce y a été récoltée au filet fauchoir, en compagnie de la plus commune et très voisine *F. leptosoma* (FLOR).

La distribution de *F. paryphasma* recouvre principalement les pays de l'Europe occidentale et septentrionale. NAST (1987) mentionne sa présence en Suède, Finlande, Russie, Lituanie, Estonie, Lettonie, Grande-Bretagne, ex-Yougoslavie, France, Pays-Bas et Allemagne. Au moins dans ces deux derniers pays, l'espèce est très rare et localisée en quelques stations isolées (DEN BIEMAN & BOOY, 1984; NIEDRINGHAUS & OLTHOFF, 1993); en France elle est également peu commune, et ne semble pas avoir été déjà signalée dans le nord du pays (DELLA GIUSTINA, *in litt.*).

La biologie de cet Homoptère est mal connue. Il se rencontre de mai à août dans les prairies humides, les berges des étangs et les marais tourbeux (OSSIANNILSSON, 1978; SCHIEMENZ, 1987); son développement s'effectue probablement aux dépens de Joncacées et de Cypéracées, comme c'est le cas pour *F. leptosoma*, mais cela reste encore à établir.

**Eurybregma nigrolineata** SCOTT, 1875 Belg. sp. n.

Matériel: 1 femelle brachyptère capturée au filet fauchoir à *Mazée*, Bonnerieu (MOMT, FR 2252), 17.VI.1994.

Observations: le biotope est une vaste friche xérophile sur calcschistes située sur le plateau agricole de Calestienne, au bord de la route Mazée-Vaucelles. Une partie importante de la surface est occupée par une prairie mésophile piquetée par endroits d'arbustes et de buissons, et où alternent des pelouses rases au niveau des affleurements. La diversité floristique du site est très élevée, tout comme celle des Delphacidae puisque non moins de 14 espèces y ont été notées au cours de trois visites en 1994 !

Cette espèce joliment colorée a souvent été classée dans les genres *Criomorphus* ou *Stiroma* en raison des deux carènes longitudinales ornant le front (ces carènes étant par ailleurs très effacées, et paraissant même être au nombre de trois sous certains éclairages...), mais elle s'apparente en réalité avec les *Eurysa*. C'est le seul *Eurybregma* connu en Europe occidentale, les deux autres taxons décrits sont distribués dans les Balkans (NAST, 1987). Son aire de répartition paléarctique est vaste puisqu'elle s'étend depuis la France et la Grande-Bretagne jusqu'en Asie centrale, la Sibérie et même la Chine (DELLA GIUSTINA & REMANE, 1992; HAUPT, 1935), tout en excluant cependant les pays de l'Europe du Nord et les Pays-Bas (OSSIANNILSSON, 1978; NAST, 1987; GRAVENSTEIN, 1976).

Biologie: d'après LE QUESNE (1960), *E. nigrolineata* se rencontre souvent dans les marais salants sur les herbes (en Angleterre), mais SCHIEMENZ (1987) lui accorde une légère tendance à la xérophilie et indique qu'elle vit dans les prairies et pâturages. Les Graminées suivantes sont généralement mentionnées en tant que plantes nourricières: *Dacrylis glomerata* L. et *Agropyron* (= *Elymus*) *repens* (L.) BEAUV. (voir p.ex. SCHIEMENZ, 1987; DELLA GIUSTINA & REMANE, 1992). Elle ne présente qu'une seule génération annuelle, les adultes se rencontrant de la fin avril jusqu'en août. Hiverné à l'état nymphal, bien décrit et illustré par HASSAN (1939).

#### **Goldeus harpago** (RIBAUT, 1925) Belg. sp. n.

Matériel: de nombreux individus des deux sexes et des larves, provenant de: Nismes, Roche-Trouée (MOMT, FR 1147) et Tienne aux boulis (FR 1049); Olloy-sur-Viroin, La Goulette ou Tienne du Moulin (MOMT, FR 1448); Mazée, Bonnerieu (MOMT, FR 2252); Romérée, ancienne carrière Lernoée (MOMT, FR 2055); Treignes, Le Gay (MOMT, FR 1950), Les Rivelottes (FR 1850), Mwène à Vaucelles (FR 1850), Moessia (FR 2050), Les Saumières (FR 2050), talus de la route de Matignolles (FR 1951), Champ d'Al Vau (FR 1952); Vaucelles, Montagne de la Carrière (MOMT, FR 2453); Vierves-sur-Viroin, Le Transoi (MOMT, FR 1749). France: Foisches, carrières (MOLN, FR 2753); Givet, La Chapelle, environs du lotissement (MOLN, FR 3054); Ham-sur-Meuse, Roche-à-Wagne (MOLN, FR 2753).

Observations: récolté pour la première fois en avril 1993 dans les environs de Treignes, *G. harpago* est revu en abondance dans cette même localité l'année suivante, ainsi qu'en d'autres stations du bassin du Viroin et de la "Pointe" de Givet en France. Les localités occupées sont, sans exception, des pelouses calcicoles xériques (parfois réduites à des talus linéaires comme c'est le cas de la route de Matignolles ou le bord de la route Treignes-Vierves) constituées surtout par *Brachypodium pinnatum*, *Sesleria albicans* KIT ex. SCHULTES, *Festuca* sp., *Carex flacca*, etc. Nous ne l'avons pas observé jusqu'à présent dans les pelouses siliceuses de la région. Son absence à la Montagne-aux-Buis (Dourbes) nous paraît par ailleurs surprenante. En 1994, les premiers adultes sont notés le 27.III, les

tous derniers le 17.VI, l'abondance paraissant maximale en avril. Des larves de stades 3 à 5 ont été collectées en février et mars. Nous pensons que les plantes-hôtes de *G. harpago* pourraient être les Graminées *Sesleria albicans* ou *Brachypodium pinnatum*, mais cela reste à préciser. En outre, des larves de Pipunculidae (Diptera) non identifiés, ont été découvertes dans l'abdomen de plusieurs individus mâles, induisant chez ceux-ci des modifications morphologiques assez importantes. Ces observations feront l'objet d'une publication ultérieure.

Décrite par RIBAUT du sud de la France, cette cicadelle est longtemps restée une "endémique" française (NAST, 1972); dans sa faune de 1952, RIBAUT la signale dans cinq départements du midi, et DELLA GIUSTINA (1989) en ajoute deux un peu plus septentrionaux (la Dordogne et la Vienne). Actuellement, elle est également connue de la région de Malaga, dans le sud de l'Espagne (DLABOLA, 1974) ainsi que du Portugal (NAST, 1987). Mais fort récemment, M. DELLA GIUSTINA me faisait part de la découverte de l'espèce dans deux localités du Val d'Oise, en Région parisienne, au printemps 1993 (c'est-à-dire à la même époque que les premières observations de Treignes!).

La biologie de *G. harpago* paraît peu connue, les données de la littérature étant fort peu nombreuses. Dans la région languedocienne, ABDUL-NOUR (1969) l'a étudié sur des pelouses de garrigue à dominance de *Brachypodium phenicoides* ROEM. & S. et a décrit un strepsiptère parasite inédit à l'époque. Quant à la localité de la Vienne, le biotope est une lande à bruyères thermophile (réserve naturelle du Pinail), et dans la Région parisienne, les individus ont été collectés "sur les berges de la Seine" (DELLA GIUSTINA, *in litt.*).

#### Discussion

La distribution des Homoptères Auchenorrhynques a été très peu étudiée en Belgique, les rares travaux cartographiques disponibles sont là pour en témoigner. Il n'y a pratiquement pas de spécialistes travaillant actuellement sur ce vaste groupe, qui ne possède d'ailleurs aucune popularité auprès des entomologistes de terrain. La raison est assez simple: il s'agit pour la plupart d'insectes de petite ou très petite taille, au corps mou, et dont la détermination requiert bien souvent l'examen des pièces génitales; de plus, malgré qu'ils soient abondants dans la nature, les Auchenorrhynques sont généralement très agiles et de capture malaisée.

Dans ces conditions, il est délicat de discuter et d'interpréter la découverte des quatre espèces citées ci-dessus, mais nous émettrons tout de même quelques remarques:

- Le catalogue de VAN STALLE (1989) a été établi sur base des données de la littérature uniquement. Il ne tient pas compte du matériel inédit figurant dans les collections publiques ou privées qui restent, pour une bonne part sans doute, à étudier. Il est donc possible que les espèces citées y soient déjà représentées.

- Vu leur occurrence dans plusieurs pays limitrophes, *F. paryphasma* et *E. nigrolineata* appartiennent vraisemblablement à la faune de Belgique depuis longtemps, étant passés inaperçus à cause de l'absence de recherches (il s'agirait néanmoins de deux espèces relativement rares).

- C'est peut-être aussi le cas de *J. lugubris*. Ce très petit insecte est actif tôt au printemps, à une époque où les sites reçoivent peu de visites d'entomologistes. Étant donné sa relative fréquence dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, il est raisonnable de prévoir sa présence également dans d'autres stations xérophiles, comme par exemple sur les versants de la Meuse ou des vallées adjacentes.

- La capture de *G. harpago* est par contre assez inattendue, puisque cette cicadelle n'était connue que du sud de la France et de la Péninsule ibérique. Les données de la Région parisienne et celles de la vallée du Viroin, distantes d'à peine 200 km, suggèrent une extension relativement récente de son aire vers le nord, peut-être à la faveur des conditions météorologiques particulièrement clémentes de ces dernières années (DELLA GIUSTINA, *in litt.*). La récolte de larves prouve que l'insecte se reproduit bien actuellement dans notre pays, et que les individus observés ne sont pas issus de mouvements erratiques accidentels. Comme pour l'espèce précédente, elle est à rechercher sur les pelouses xériques du bassin mosan et en Lorraine belge.

- Les stations de *G. harpago* et de *J. lugubris* recensées dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse constituent à l'heure actuelle les points limites de l'extension septentrionale de leurs aires de distribution. Cela démontre une fois de plus l'intérêt biogéographique des pelouses sèches de cette région dans le cadre de phénomènes d'expansions d'organismes méridionaux.

#### Remerciements

Notre vive reconnaissance va à M. W. DELLA GIUSTINA (INRA-Versailles) qui a accepté de revoir l'identité de *G. harpago* et nous a fourni de précieuses données sur les espèces traitées. Nous remercions également MM. les Prof. J.J. VAN MOL et J.C. VERHAEGHE (Laboratoires de l'Environnement) d'avoir bien voulu relire le manuscrit.

#### Bibliographie

- ABDUL-NOUR, H., 1969. - Une nouvelle espèce de Strepsiptère parasite de Jassidae (Hom. Auchen.): *Halictophagus languedoci* n. sp. *Anns Soc. ent. Fr. (N.S.)*, 5 (2): 361-369.
- ASCHE, M. & HOCH, H., 1982. - Beiträge zur Delphaciden-Fauna Griechenlands. II. (Homoptera Cicadina Delphacidae). *Marburger Ent. Publ.* 1 (7): 37-70.
- DEN BIEMAN, C.F.M. & BOOY, C.J.H., 1984. - New and interesting Dutch Delphacidae (Homoptera, Auchenorrhyncha). *Ent. Ber., Amst.*, 44: 117-123.

- DELLA GIUSTINA, W. & REMANE, R., 1992. - La Faune de France des Delphacidae. II. Récoltes d'août 1990 (Homoptera, Auchenorrhyncha). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 96 (4): 313-330.
- DELLA GIUSTINA, W., 1989. - Homoptères Cicadellidae. III (Compléments). Faune de France 73. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles & I.N.R.A.: 350 pp.
- DLABOLA, J., 1974. - Übersicht der Gattungen Anoplotettix, Goldeus und Thamnotettix mit Beschreibungen von 7 neuen mediterranen Arten (Homoptera Auchenorrhyncha). *Sb. faun. Prací ent. Odd. nár. Mus. Praze*, 15: 103-130.
- GRAVENSTEIN, W.H., 1976. - Naamlijst van de in Nederland voorkomende cicaden (Homoptera, Auchenorrhyncha). *Ent. Ber., Amst.*, 36: 51-57.
- HASSAN, A.I., 1939. - The biology of some british Delphacidae (Homopt.) and their parasites with special reference to the Strepsiptera. *Trans. R. ent. Soc. London*, 89: 345-384.
- HAUPT, H., 1935. - Unterordnung: Gleichflüger, Homoptera. In: Brohmer-Ehrmann-Ulmer: *Tierwelt Mitteleur.* 4 (3): 115-262.
- LE QUESNE, W.J., 1960. - Hemiptera Fulgoromorpha. *Handbk Ident. Br. Insects*, Vol II, Part 3: 1-68.
- LE QUESNE, W.J. & PAYNE, K.R., 1981. - Cicadellidae (Typhlocybinae) with a checklist of the British Auchenorrhyncha (Hemiptera, Homoptera). *Handbk Ident. Br. Insects*, Vol II, Part 2 (c): 1-95.
- NAST, J., 1972. - Palaearctic Auchenorrhyncha (Homoptera). A annotated check list. Warszawa.
- NAST, J., 1987. - The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Europe. *Anns zool. Warsz.*, 40 (15): 535-661.
- NIEDRINGHAUS, R. & OLTHOFF, T., 1993. - Zur Verbreitung einiger Zikadentaxa in Nordwestdeutschland (Hemiptera: Auchenorrhyncha). *Drosophila*, 1993 (1/2): 37-58.
- NIKUSCH, I., 1976. - Untersuchungen über die Zikadenfauna (Homoptera - Auchenorrhyncha) des Vogelsberges. *Jb. nassau. Ver. Naturk.*, 103: 98-166.
- OSSIANNILSSON, F., 1978. - The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Fennoscandia and Denmark. Part 1: Introduction, infraorder Fulgoromorpha. *Fauna ent. scand.*, 7 (1): 222 pp.
- RIBAUT, H., 1952. - Homoptères Auchenorrhynques. II (Jassidae). Faune de France 57. Lechevalier ed., Paris: 474 pp.
- SCHIEMENZ, H., 1969. - Die Zikadenfauna mitteleuropäischer Trockenrasen (Homoptera, Auchenorrhyncha). *Ent. Abh. Mus. Tierk. Dresden*, 36 (6): 201-280.
- SCHIEMENZ, H., 1987. - Beiträge zur Insektenfauna der DDR: Homoptera-Auchenorrhyncha (Cicadina). Teil 1: Allgemeines, Artenliste; überfamilie Fulgoroidea. *Faun. Abh. Mus. Tierk. Dresden*, 17 (8): 41-108.
- VAN STALLE, J., 1989. - A Catalogue of Belgian Homoptera Auchenorrhyncha. Comptes rendus du Symposium "Invertébrés de Belgique", 1989: 265-272.